APM
Série: 11.1
Cx: 01
Doc: 30

1950/10/21

02 páginas escritas

São Paulo
21 octobre 1950.

Mon cher ami

Depuis notre dernière et courte rencontre, mardi dernier, tout va mal! La grippe ou je ne sais quelle maladie m'a prise mercredi matin et, si je n'ai pas abandonné mon travail, j'étais dans un état physiologique tel que tous les soirs je rentrais avec plus de 39° de fièvre. Durant les intervalles de mes cours, j'allais m'étendre dans une salle vide, pour récupérer; j'ai demandé jeudi à la secrétaire de vous téléphoner, mais j'étais tellement abruti que je lui ai donné le numéro de téléphone de l'hôtel Excelsior — où, évidemment, vous n'étiez pas.

Aujourd'hui Samedi, je suis au lit, toujours avec la fièvre. Je regrette beaucoup vous savoir parti sans vous avoir serré une dernière fois la main!... Car notre prochaine rencontre risque d'être assez éloignée: vous n'êtes pas un grand voyageur et vous ne venez pas à São Paulo tous les mois; et je n'irai certainement pas à Belo Horizonte avant Juillet 1951 — à moins que l'Administration décide de nous changer de poste, ce qui me semble toujours problématique: vous avez vu que Mme Mineur a, sur toute question, des opinions très personnelles, et vous savez qu'elle est très entêtée. Enfin, nous verrons bien.

M. Charac doit être à Belo Horizonte en ce moment, et sa présence doit créer une petite révolution à la Culture.

Quand cette lettre vous parviendra – je ne sais pas combien de temps vous resterez à Rio – j'espère pour vous que tous les soucis de la période électorale seront passés et que vous pourrez reprendre votre travail aux Archives en toute tranquillité d'esprit.

Ma femme vous adresse son meilleur souvenir, et moi, une bien cordiale poignée de main

M